



en - live
en - sem -
ble!

Dossier de presse

Saison
20/21

Les Beaux

Léonore Confino / Côme de Bellescize

29 > 30 jan.

ODYSSEUS

 **BLAGNAC**



Théâtre
du **PETIT**
S^t-Martin

théâtres
parisiens
associés.com

LES BEAUX

DE
LÉONORE CONFINO

MISE EN SCÈNE
CÔME DE BELLESCIZE

AVEC
ÉLODIE NAVARRE
EMMANUEL NOBLET

LUMIÈRE : THOMAS COSTERG
SON : LUCAS LELIÈVRE
COSTUMES : COLOMBE LAURIOT-PRÉVOST
DÉCOR : CAMILLE DUCHEMIN



LE TEXTE DE LA PIÈGE EST PUBLIC AUX ÉDITIONS AGES SUD-PAPIERS



LES BEAUX

DE
LÉONORE CONFINO

MISE EN SCÈNE
CÔME DE BELLESCIZE

AVEC
**ÉLODIE NAVARRE
EMMANUEL NOBLET**

LA PIÈCE

Un homme et une femme vivent sous nos yeux un amour parfait, entre week-ends au ranch et bals somptueux. Mais leur beauté a quelque chose de lisse, leurs mots sonnent étrangement faux, et pour cause : cet homme et cette femme sont en réalité les Ken et Barbie auxquels une petite fille de 7 ans donne vie.

À travers la vision de l'enfant, se dévoile le couple aussi désastreux qu'irrésistible que forment ses parents.

Texte publié aux éditions Actes Sud-Papiers sous le titre *ENFANTILLAGES*.

L'ÉCRITURE

J'ai toujours aimé espionner les enfants quand ils jouent avec leurs poupées. Quels sont les mots des adultes qu'ils s'approprient ? De quelle manière purgent-ils, à travers leurs personnages, la violence du monde ? Le miroir qu'ils nous tendent est souvent d'une troublante lucidité. Cette façon qu'ils ont, sourcils froncés, de plonger tout entier dans leur imaginaire, m'a donné l'idée de transposer cette immersion au théâtre.

Le spectateur pense assister au quotidien d'un couple idyllique, jusqu'à ce qu'il réalise qu'il est entré dans le point de vue d'une fillette qui rejoue des scènes entre son père et sa mère. Quand les « vrais » parents apparaissent dans l'acte 2, nous comprenons le sens de ce que leur fille voulait nous dire entre poésie et métaphores : ce sont des monstres de puérité.

Par de nombreux aspects, les parents de la petite Alice rappellent Barbie et Ken : beaux et narcissiques, ils sont façonnés par notre société de consommation... jusqu'à s'évaluer comme des produits :

LUI : Quand j'étais petit, le saumon c'était rare, c'était chic. Et puis bam, ils ont lancé l'élevage intensif, même les enfants en bouffent à la cantine. Tu as suivi la courbe du saumon : tu t'es dévaluée.

Avec ces trentenaires « actifs », je voulais interroger les possibilités de l'amour dans le quotidien des grandes villes : stress, hyper-connexion, indifférence, comment trouve-t-on de la place pour aimer l'autre ? Et notre corps, à quoi nous sert-il puisque ses moindres besoins sont assouvis en quelques clics, avec livraison express ? Le désir peut-il survivre si notre animalité disparaît ?

Pour ce couple à la dérive, une occasion de renouer avec leur instinct surgit quand leur fille les abandonne : bouleversés, ils n'ont plus d'autre choix que de plonger en eux-mêmes, pour en extirper leur profonde humanité.

Avec ce texte, je veux dire toute mon admiration à ces couples fous, capables de s'aimer après s'être détestés.

Léonore Confino

MISE EN SCÈNE

Léonore Confino écrit du théâtre : du vrai théâtre avec des personnages de chair, de fantasmes, d'angoisses, de désirs. Je suis heureux de mettre en scène *Les Beaux* parce que c'est un texte pour des acteurs et que c'est ce que j'aime par-dessus tout : travailler avec eux et les amener à donner vie, corps, âme à des mots.

Ces mots, j'aurais aimé les écrire, car il me semble qu'ils dessinent des personnages que j'ai toujours connus : ils sont moi-même, les gens que je côtoie, ils sont à la fois monstrueux et aimables.

Pour mettre en scène *Les Beaux*, comme dans le travail que je développe sur mes textes, je travaillerai avec les acteurs : à partir de leurs propositions, des codes que nous allons inventer ensemble, de leur corps, de leur sensibilité, de leur humour, de leur folie, nous allons construire un environnement scénique qui sera la continuation organique de ces tensions intérieures, de cette humaine complexité.

Dans cette pièce, il est question d'une maison de poupée, de poupées manipulées, de se dire la vérité tout en continuant à se mentir, de mentir pour pouvoir se dire la vérité. Entrer dans l'intimité de ces personnages, c'est créer un espace qui ne distingue pas leur vie fantasmée de leur réalité concrète pour les épouser complètement. Il faudra que le plateau soit un réel lieu de vie : qu'il donne corps à leurs rêves, fasse rugir leur animalité, creuse leurs failles, matérialise leurs angoisses et leurs limites, et qui nous permette de pénétrer dans les tréfonds de leur conscience.

La pièce est drôle, terrible, envoûtante, écrite au scalpel : tout ce que je souhaite, c'est, avec les acteurs et mes collaborateurs, de me mettre au service de cette écriture afin qu'elle s'incarne dans toutes les dimensions de la scène.

Côme de Bellescize

BIOGRAPHIES

ELODIE NAVARRE

Après le conservatoire du X^e arrondissement, elle débute sur les planches avec Gildas Bourdet au Théâtre de la Criée dans *Les fausses confidences* de Marivaux puis elle alterne toujours entre cinéma, théâtre et télévision.

Elle a été dirigée au cinéma entre autres par Eric Rochant (*L'école pour tous*, *Le bureau des légendes*), Emmanuel Mouret (*L'art d'aimer*), Raoul Peck (*L'école du pouvoir*), Michel Hazanavicius (*Mes amis*), Frédéric Schoendoerffer (*Scène de crime*, *Kepler*). Au théâtre, elle a travaillé pour différents auteurs et metteurs en scène dont Stéphane Hillel (*Sunderland* de Clément Koch), Jérémie Lipmann (*Chien-Chien* de Fabrice Roger-Lacan), Christophe Lidon (*Une comédie romantique* de Gérard Sibleyras) et plusieurs fois par Ladislav Chollat (*Medée* de Anouilh, *Encore une histoire d'amour* de Tom Kempinski). Dernièrement, elle était à l'affiche du *Fils* de Florian Zeller qui lui a valu une nomination aux Molières en 2018 dans la catégorie meilleur second rôle.

EMMANUEL NOBLET

Comédien depuis 2000, au théâtre il joue les auteurs classiques et contemporains (Shakespeare, Molière, Corneille, Marivaux, Garcia-Lorca, Durif, Lagarce, Mouawad...) avec de nombreux metteurs en scène dont Catherine Hiegel et dans des créations collectives. La saison dernière, il a joué *Littoral* de Wajdi Mouawad mis en scène par Simon Delétang au Théâtre du Peuple, *Zai Zai Zai Zai* de FabCaro mis en scène par Paul Moulin au Théâtre Montfort, et *Le Jeu de l'Amour et du Hasard* en tournée avec Clotilde Hesme, Laure Calamy et Vincent Dedienne.

Il tourne pour la télévision notamment dans les séries *Scalp* de Canal+ et *L'art du crime* de France 2, au cinéma dans *La Conquête* de Xavier Durringer, *La fille de nulle part* de Jean-Claude Brisseau (Léopard d'Or 2012) et *Chic* de Jérôme Cornuau au côté de Fanny Ardant. En parallèle, il a été régisseur et éclairagiste au théâtre, collaborateur artistique et assistant de metteurs en scène, au cinéma également. Son adaptation et mise en scène du roman *Réparer les vivants* de Maylis de Kerangal, qu'il a jouée 301 fois en France et à l'étranger, a remporté le Prix Beaumarchais du Meilleur Spectacle en 2017 et lui a valu le Molière du Seul en scène en 2017.

CÔME DE BELLESCIZE

Après des études universitaires et une formation de comédien à l'École Claude Mathieu, Côme de Bellescize se consacre à l'écriture et à la mise en scène. Il crée alors avec Vincent Joncquez la compagnie Théâtre du Fracas, implantée au Mans.

Entre 2004 et 2018, il a écrit et mis en scène *Les Errants*, *Amédée*, *Eugénie*, *Soyez vous-même et Fat*. Il est depuis 2016 en résidence au Théâtre de Rungis qui l'accompagne sur tous ses projets ainsi qu'au Théâtre de l'Ephémère, Le Mans. Sa dernière création, *Tout brûle, so what ?* a été créée le 25 février 2019 aux Quinconces/l'Espal (scène nationale du Mans).

Sans dogmatisme, mais en nuances et en ambiguïtés, il traite de grands sujets de société comme les migrants, les relations au travail, le handicap, la fin de vie, l'obésité ou bien le patriarcat. Autant de thèmes dont il s'empare avec poésie, énergie et humour, en mêlant le drame et la comédie.

Outre ses propres textes de théâtre, il a mis en scène des opéras (Honegger, Berlioz) en France, au Japon et aux Etats-Unis et a notamment collaboré avec des artistes de renom comme Seiji Ozawa ou Marion Cotillard.

LEONORE CONFINO

Le goût de l'écriture est né d'observations dans ses « boulots d'appoints », en parallèle de ses études de cinéma documentaire.

La metteuse en scène Catherine Schaub, dans le cadre des productions Sillon, a monté les 6 premiers textes de Léonore : *Building* en 2011, puis *Ring* avec Audrey Dana et Sami Bouajila (Théâtre du Petit Saint-Martin). Puis le binôme poursuit sa collaboration avec *Les uns sur les autres* (Théâtre de la Madeleine), *Le Poisson belge* (Théâtre de la Pépinière avec Géraldine Martineau et Marc Lavoine), *Parlons d'autre chose* avec le collectif Birdland et tout récemment, *1300 Grammes* (Théâtre 13). Pour le laboratoire du libre acteur, elle écrit *Smoke rings*, adaptation de *Ring* en théâtre immersif (Théâtre Lepic, Théâtre Michel), mis en scène par Sébastien Bonnabel.

Ses pièces sont publiées aux éditions Actes Sud-Papiers et l'Oeil du Prince.

Elle a reçu le Prix Sony Labou Tansi 2017 et a été nommée 2 fois aux Molières dans la catégorie auteur pour *Ring* et *Le Poisson Belge*.

ODYSSUD

Scène des possibles | Blagnac

Espace pour la Culture
de la Ville de Blagnac.

Scène Conventionnée par l'État,
la Région et le Département.

Service communication

Responsable : Pascal Caïla

Assistante : Nicole Athès

tél. : 05 61 71 75 21

email : communication@odyssud.com

4, avenue du Parc
31706 Blagnac Cedex
05 61 71 75 15

Tramway Ligne T1
Arrêts Odyssud et Place du Relais

odyssud.com

